



Le Palais du Parlement à Berne, Suisse

Français









La Curia Confoederationis Helveticae

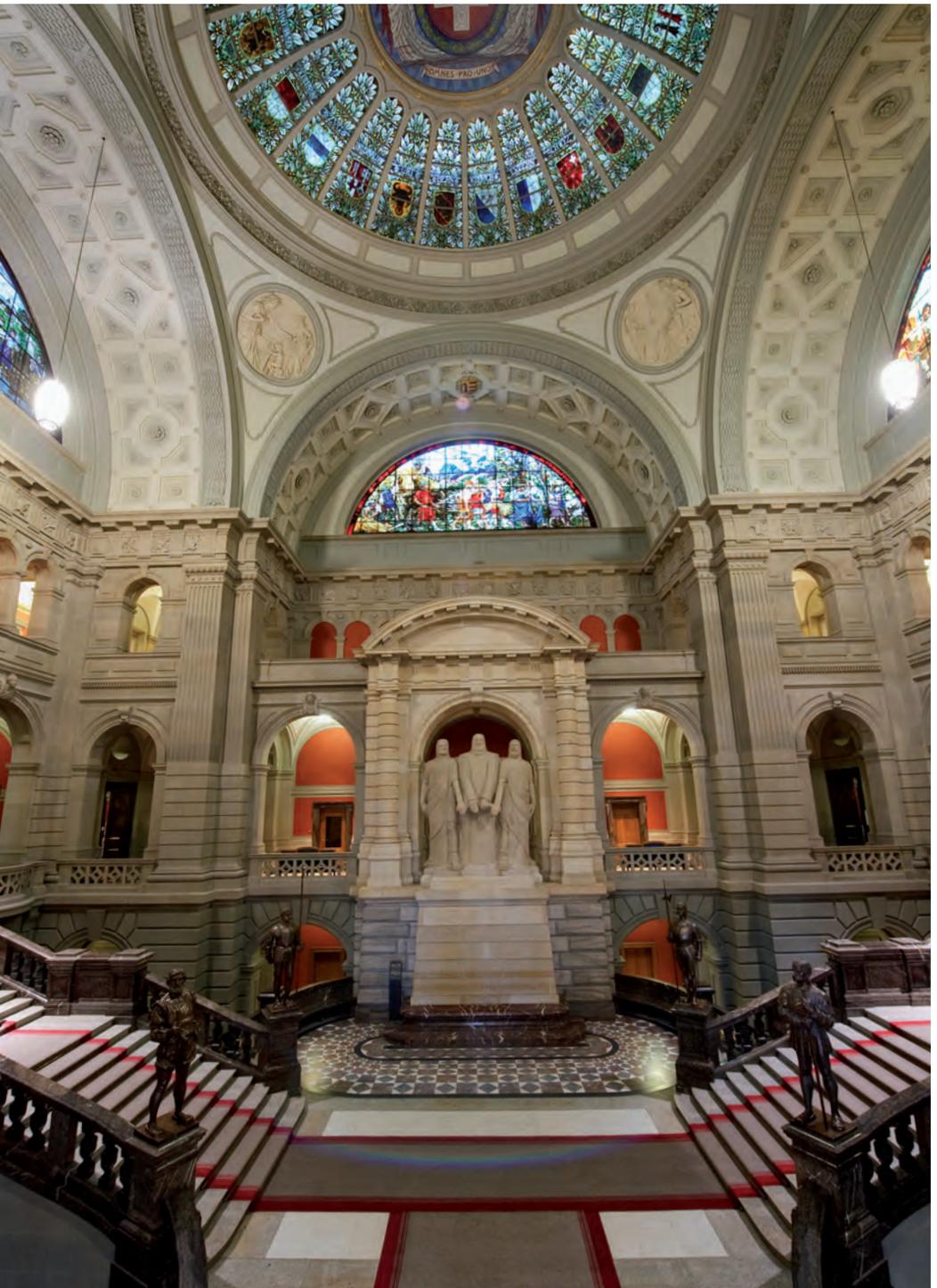
L'« Hôtel de Ville » de la Confédération suisse a été construit entre 1894 et 1902 sous la direction de l'architecte saint-gallois Hans Wilhelm Auer et a nécessité la participation de 173 entreprises et 33 artistes suisses. Les matériaux utilisés proviennent à 95 % de la Suisse. Par l'utilisation de différentes sortes de pierres indigènes, l'architecte aspirait à présenter symboliquement le pays et sa richesse matérielle. L'importante décoration artistique des façades et de l'intérieur du bâtiment représente l'histoire, l'Etat fédéral ainsi que la diversité culturelle de la Suisse.

Sur le fronton de la façade nord du Palais du Parlement est érigé un groupe de trois statues de l'artiste vaudois Rodo de Niederhäusern symbolisant respectivement l'indépendance politique (au milieu), le pouvoir exécutif (à gauche) et le pouvoir législatif (à droite). Aux extrémités du fronton, les deux griffons que l'on doit au Tessinois Anselmo Laurenti représentent la force et l'intelligence. Les clefs de voûte au-dessus des portails d'entrée, réalisées par le Genevois Maurice Hippolyte Reymond, s'adressent aux parlementaires entrant dans le Palais et symbolisent le courage, la sagesse et la force. Dans la niche de gauche se trouve une allégorie de la liberté, représentée avec une chaîne brisée et, dans celle de droite, une allégorie de la paix tenant un rameau d'olivier et s'appuyant sur une épée rangée dans son fourreau. Toutes deux sont l'œuvre du Genevois James André Vibert. Enfin, les deux statues de bronze de Maurice Hippolyte Reymond situées de chaque côté des portails d'entrée rappellent que l'Histoire s'écrit aussi bien au présent (à droite) qu'au passé (à gauche).

Le hall de la coupole

L'objectif d'Auer était non seulement de concevoir le Palais du Parlement comme point culminant du complexe architectonique que constitue le Palais fédéral (trois bâtiments), mais également en tant que monument national et emblématique de toute la Suisse. **Le hall de la coupole**, conçu en forme de croix (Croix suisse), est représentatif de cette idée. L'entrée principale s'ouvre sur un majestueux escalier au sommet duquel trône un imposant groupe de statues de 24 tonnes réalisé par le sculpteur genevois James André Vibert : ce sont les « **Trois Confédérés** », Walter Fürst du canton d'Uri, Werner Stauffacher du canton de Schwyz, et Arnold de Melchtal du canton d'Unterwald, qui, selon la légende, ont prononcé en 1291 le serment du Grütli à l'origine de la Confédération. Ce serment fait partie des mythes fondateurs de la Suisse. C'est également à James André Vibert que l'on doit les statues des **quatre lansquenets**, érigées sur des socles en marbre et formant la garde d'honneur des « Trois Confédérés ». Les lansquenets représentent les quatre régions du pays et les quatre langues nationales : l'allemand (env. 60 %), le français (env. 20 %), l'italien (env. 8 %) et le rhéto-romanche (env. 0,5 %).

Sur la **façade nord** du hall de la coupole, on peut apercevoir, logées dans des niches, deux statues de Hugo Siegwart, sculpteur lucernois : à gauche, **Arnold Winkelried**, héros (dont la réalité historique n'est pas attestée) de la bataille de Sempach en 1386 et symbole du courage et du sacrifice ; à droite, **Nicolas de Flüe**, symbole de la réconciliation et co-





auteur du Covenant de Stans en 1481. Entre les deux statues s'avance une **loggia d'honneur**, à caractère purement décoratif. Au-dessus de ces mêmes statues, un **relief en stuc** du Bâlois Adolf Meyer illustre une scène du drame de Schiller « Guillaume Tell » et montre l'arrivée de nos ancêtres dans ce pays. Il rappelle les différentes origines du peuple suisse.

Juste sous la coupole, les quatre **grandes fenêtres cintrées** et ornées de vitraux peints par quatre artistes suisses (Sandreuter du canton de Bâle, Welti du canton de Zurich, Turrian et Bieler du canton de Vaud) représentent les quatre activités économiques et industries phares de la Suisse de 1902. À l'**est**, dans la région du lac de Zurich, l'industrie textile; au **nord**, sur les bords du Rhin, le commerce et les transports; à l'**ouest**, dans les montagnes du Jura, l'industrie métallurgique; au **sud**, au pied des Alpes bernoises (massif de la Jungfrau), l'agriculture.

Le faîte de la coupole est orné d'une mosaïque provenant de l'atelier neuchâtelois de l'artiste anglais Clement Heaton. L'inscription en latin « Unus pro omnibus – Omnes pro uno » (« un pour tous – tous pour un ») est la devise du système politique suisse, qui est représenté ici de façon symbolique: au centre se trouve la **Croix suisse**, emblème de l'État fédéral, entouré de deux génies ailés symbolisant la liberté, et tout autour apparaissent dans les vitraux les **armoiries des 22 cantons** que la Suisse comptait en 1902. Ces vitraux ont été conçus par le Zurichois Albert Lüthi. L'écusson du canton du Jura, fondé seulement en 1978, a, pour sa part, trouvé place dans la partie sud de l'intrados de la voûte au-dessus des «Trois Confédérés».

Le Parlement suisse se compose de deux chambres dotées des mêmes compétences: le **Conseil des États**, avec 46 députés, représente les cantons (deux élus par canton, un par ancien demi-canton), tandis que le **Conseil national**, composé de 200 élus, représente le peuple (les sièges sont répartis entre les différents cantons en fonction du nombre d'habitants de ces derniers). Les membres du Parlement suisse sont élus par le peuple pour une législature de quatre ans. Ils élaborent et approuvent les lois de notre pays, sous réserve des droits du peuple et des cantons (référendum, initiative populaire).

Le **gouvernement suisse** se compose de sept conseillers fédéraux représentant généralement les quatre plus grands partis. Cette coalition exige compromis et respect réciproque entre ses membres mais elle garantit aussi la stabilité politique de la Suisse. À noter qu'il n'existe aucun lien hiérarchique entre les membres du Conseil fédéral; chacun d'entre eux dirige un département (ministère) et est élu pour quatre ans par l'**Assemblée fédérale (Chambres réunies)** – à savoir le Conseil des États et le Conseil national qui siègent ensemble. Chaque année, au début de la session d'hiver, les deux chambres ainsi réunies élisent également l'un des membres du Conseil fédéral à la présidence du pays. « Primus inter pares » (« le premier entre ses égaux »), le président de la Confédération dirige les séances hebdomadaires du gouvernement et assure des fonctions de représentation en Suisse et à l'étranger.





La salle du Conseil des États

La fresque réalisée par le Zurichois Albert Welti et le Bâlois Wilhelm Balmer représente une *Landsgemeinde* se déroulant au XVIII^e siècle. Albert Welti prit pour modèle la *Landsgemeinde* de Stans dans le canton de Nidwald, et, pour le paysage, celui de Sarnen dans le canton d'Obwald. Cette sorte d'assemblée populaire, qui avait lieu en plein air, préfigure la démocratie directe en Suisse et existe encore aujourd'hui dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures et de Glaris. Pour réaliser cette scène, les deux artistes ont tout d'abord peint les portraits de nombreux habitants des cantons d'Obwald et de Nidwald et les ont ensuite intégrés à leur fresque ici, à Berne. L'impressionnant **lustre en fer forgé** est l'œuvre du Lucernois Ludwig Schnyder von Wartensee. Il n'arbore pas moins de 208 ampoules et pèse 1,5 tonne. Il était moderne et luxueux pour l'époque car il s'agissait de l'un des premiers modèles électriques. Les rideaux qui ornent les trois hautes fenêtres en plein cintre sont l'ouvrage de tisserands saint-gallois. Tout autour de la salle, dans les parties supérieures entre les arcs, des **chiffres d'or** rappellent les dates importantes de l'histoire de la Constitution fédérale. À côté de la porte s'ouvrant sur la loggia d'honneur, une plaquette indique à quels événements correspondent ces dates.

La salle du Conseil national

L'imposant **tableau** du « Berceau de la Confédération » est l'œuvre du Genevois Charles Giron. Au premier plan, on reconnaît la **prairie du Grütli** avec sa magnifique vue sur le lac des Quatre-Cantons. C'est sur cette prairie que les trois Confédérés se sont réunis en 1291 pour prêter serment et fonder notre Confédération. À l'arrière-plan, la bourgade de Schwyz au pied du massif montagneux des Mythen. Dans le nuage blanc au-dessus du Grütli, on peut distinguer un corps de femme, un rameau d'olivier en or dans la main : c'est **l'ange de la paix**. Dans la niche située à gauche du tableau trône la statue de **Guillaume Tell**, héros national, symbole de la liberté politique et de l'action. On la doit au Tessinois Antonio Chiattonne. C'est son frère Giuseppe qui a créé, dans la niche à droite du tableau, la statue de **Gertrud Stauffacher**, incarnant l'idée qui fut à l'origine de la création de la Confédération : épouse de Werner Stauffacher, l'un des trois Confédérés, Gertrud aurait en effet été la première à proposer que les trois vallées, Uri, Schwyz et Unterwald, s'unissent pour former une alliance (« Guillaume Tell » de Friedrich Schiller). Au-dessus du tableau et tout autour de la salle se trouve une frise ornée des écussons de 59 communes suisses importantes en 1902 ; elle représente ainsi l'échelon politique communal.

La salle du Conseil national accueille également les séances de **l'Assemblée fédérale (Chambres réunies)**. Au fond de la salle se trouvent 44 sièges réservés aux conseillers aux États ; ils sont utilisés lorsque les deux conseils siègent ensemble dans la

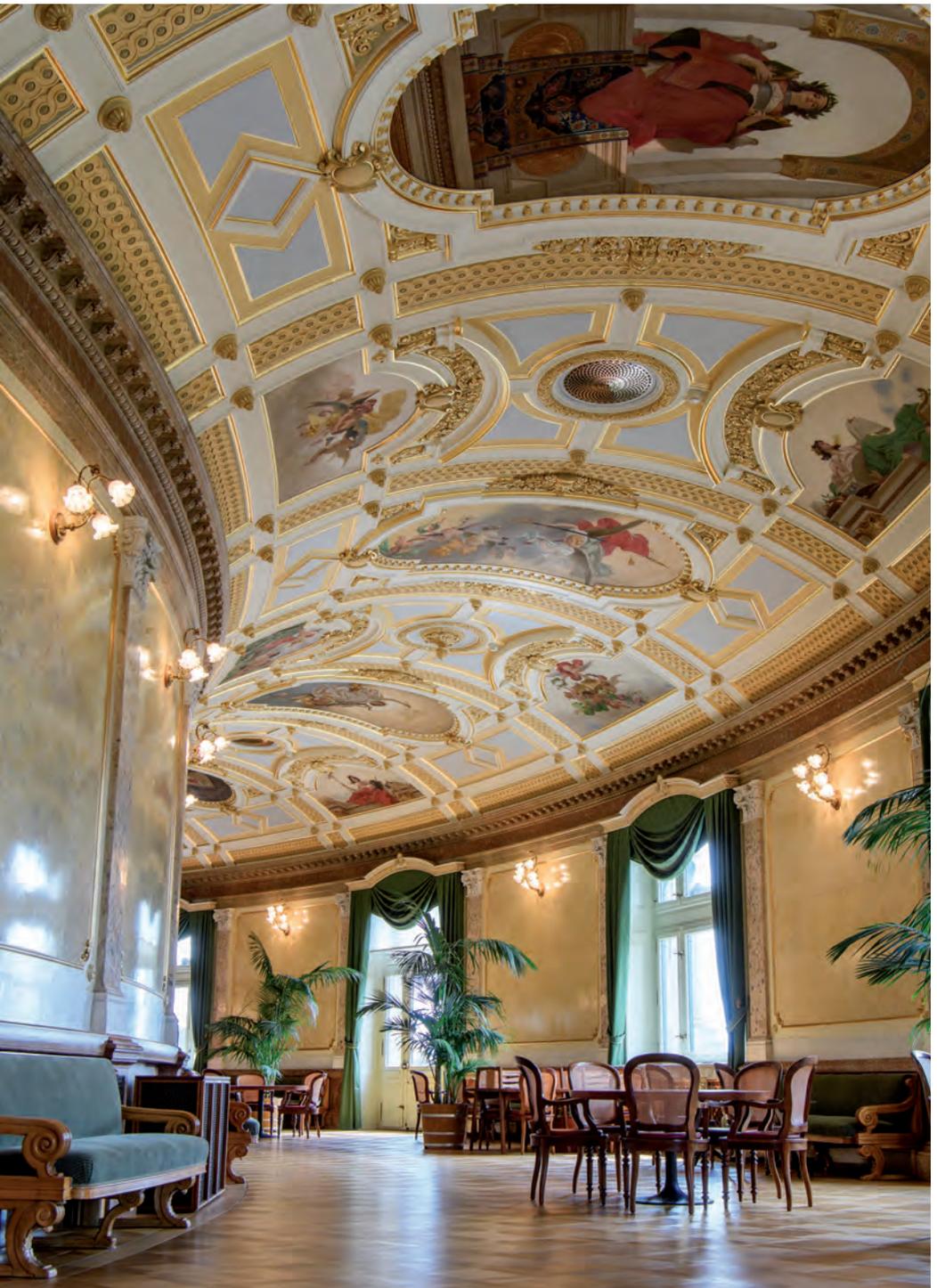




salle pour élire le gouvernement, les membres des tribunaux fédéraux, le chancelier de la Confédération et – en cas de guerre – le général. Les représentants du Conseil des États sont alors assis les uns à côté des autres sous les armoiries de leurs cantons respectifs. Les motifs en bois sculpté des dossiers, réalisés par l'artiste allemand Ferdinand Huttenlocher, représentent des animaux et des plantes typiques du canton concerné. Deux fauteuils ont été ajoutés pour accueillir les représentants du canton du **Jura** après sa fondation en 1978. Ils se trouvent dans la partie ouest de la salle, sous les tribunes réservées aux diplomates ; au-dessus des sièges, on peut admirer le relief en bronze intitulé « L'éveil d'un peuple » et réalisé par le Soleurois Camillo Huber.

La salle des pas perdus

La **salle des pas perdus** s'étend sur 44 mètres, mais semble encore plus longue en raison de sa forme courbe. C'est dans cette salle que se rencontrent et discutent les députés lors des sessions parlementaires, qu'ils répondent à des interviews et reçoivent des lobbyistes. En outre, cette salle fait également office de salon de réception officiel du gouvernement : c'est là par exemple que les membres du gouvernement fédéral accueillent les chefs d'État en visite officielle ou que se déroule la cérémonie de présentation des vœux de Nouvel An du président de la Confédération. Les **peintures du plafond** sont l'œuvre d'Antonio Barzaghi-Cattaneo, un artiste de Lugano. Sur la rangée de médaillons du milieu sont représentées les vertus les plus importantes qui doivent être celles de l'État : la vérité, la sagesse, le patriotisme, la prospérité, la charité et la justice. Les peintures situées sur la partie intérieure du plafond illustrent les principales branches artisanales et industrielles de Suisse en 1900 (la métallurgie, la cordonnerie, le tourisme, la boulangerie et la construction), tandis que celles réalisées sur la partie extérieure évoquent les domaines d'activité dans lesquels s'illustre le pays (les sciences exactes, l'art, l'enseignement scolaire, l'agriculture et l'industrie horlogère et des boîtes à musique).





www.parlement.ch
parlamentsbesuche@parl.admin.ch
+41 58 322 90 22

12/2017

Il est interdit de filmer pendant les visites;
les photographies sans flash sont autorisées.

